

Corneille

Le Cid

TEXTE INTÉGRAL



+ un dossier thématique

Obéir ou désobéir ?

Avec des
documents
en couleurs

Corneille

Le Cid (1637)

Texte intégral

Édition de 1660

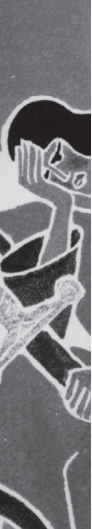
Dossier thématique

Obéir ou désobéir ?

Notes et dossier

Dorine Samé-Tuquet,
certifiée de lettres modernes

avec la collaboration d'**Hélène Potelet,**
agrégée de lettres classiques



SOMMAIRE

Repères clés.....	4
Entretien imaginaire avec Corneille.....	6
Pour en savoir plus	8
Lexique.....	9
Pourquoi cette pièce devrait te plaire	10

Le Cid

ACTE I	13
ACTE II	39
ACTE III	69
ACTE IV	95
ACTE V	120

CARNET DE LECTURE

QUESTIONS SUR...

► ACTE I	34
► ACTE II	65
► ACTE III	91
► ACTE IV	115
► ACTE V	142

Désobéir à une autorité divine

- ▶ La boîte de Pandore..... 146
- ▶ Le fruit défendu : Adam et Ève..... 148

Désobéir à sa famille

- ▶ Désobéir par inconscience 149
- ▶ Désobéir pour vivre son amour..... 151
- ▶ Désobéir pour se protéger 154

Désobéir aux lois, pour une société meilleure

- ▶ Au nom d'une loi universelle 155
- ▶ Pour une société plus juste 156
- ▶ Pour le futur de l'humanité 158



Nelson Mandela, derrière les barreaux du bagne de Robben Island.

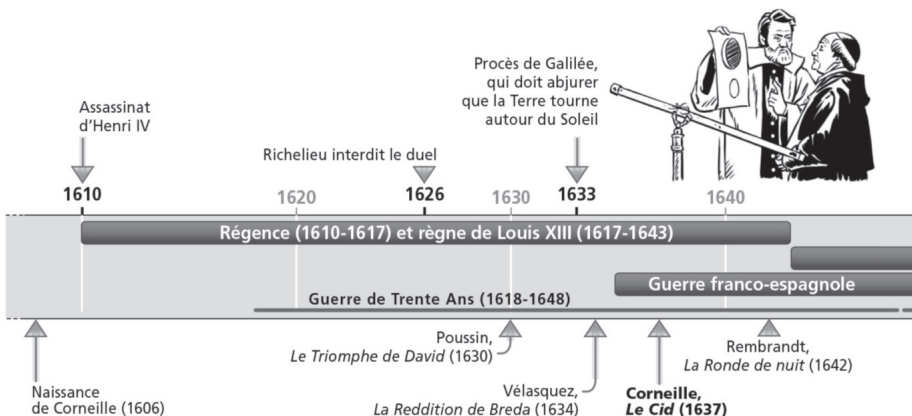
REPÈRES CLÉS

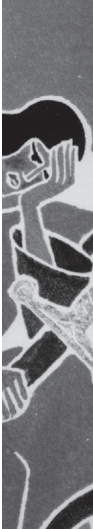
Contexte historique

► **Louis XIII**, épaulé par **Richelieu**, son ministre tout-puissant, peine à asseoir son autorité sur les grands seigneurs féodaux désobéissants qui cherchent à préserver leur indépendance (mouvements de « fronde »). Il n'a pas oublié l'assassinat de son père Henri IV : il les craint et cherche à instaurer un pouvoir centralisé.

► En Europe, c'est la **guerre de Trente Ans** (qui durera en réalité presque tout le siècle), une guerre de religion qui oppose protestants et catholiques dans tout le continent.

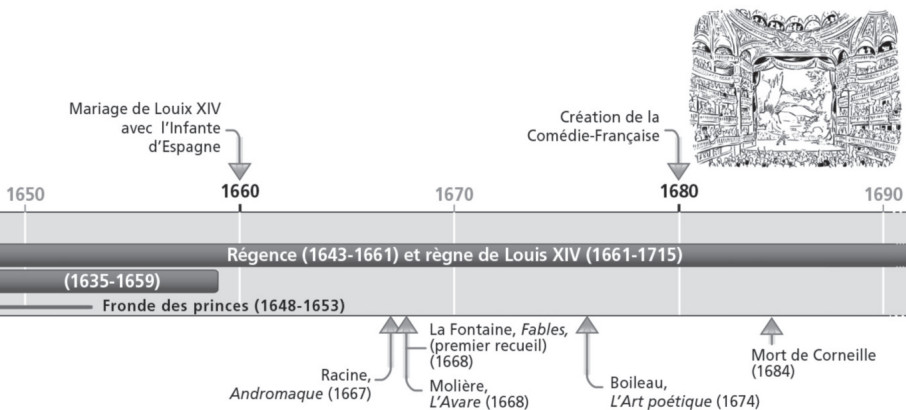
La France, alliée aux protestants, a déclaré en 1635 la **guerre à l'Espagne**, alliée des catholiques.





Contexte culturel

- Au début du **xvii^e** siècle, coexistent deux mouvements artistiques : le **baroque**, caractérisé par la fantaisie (miroirs, masques, trompe-l'œil), le mouvement, la couleur, l'inspiration chrétienne (Rembrandt, Vélasquez, le Bernin, Lully, Purcell) ; et le **classicisme**, porté par la rigueur, la raison, l'inspiration antique (Poussin, de La Tour).
- En 1635 est créée l'**Académie française** qui régleme désormais la langue et la littérature française. Corneille y sera élu en 1647.
- Le **théâtre** est le passe-temps favori de la noblesse. Le théâtre du Marais est subventionné par le roi et Richelieu qui commandent des œuvres édifiantes, exemplaires.



ENTRETIEN IMAGINAIRE AVEC CORNEILLE

Cet entretien avec Pierre Corneille est fictif. On imagine que, pour rédiger leur article, deux élèves d'un club « journal » de collège ont pu voyager dans le temps et se projeter à la fin de l'année 1637.



► **Bonjour monsieur Pierre Corneille.**

Quel succès cette année avec *Le Cid* !

Comment l'expliquez-vous ?

CORNEILLE. – J'y ai mis tous les ingrédients du succès : un amour passionné et contrarié entre deux jeunes gens, des dilemmes en cascade, des duels.

Voilà des sujets d'une grande actualité pour mes contemporains ! Savez-vous que monsieur de Richelieu vient d'interdire tout duel dans le royaume ? Tous les gentilshommes qui s'entretuaient, pour un oui ou pour un non, en sont très contrariés. Voir Rodrigue laver son honneur par l'épée produira sans nul doute un effet sur eux !

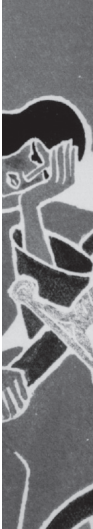
► **En même temps que le succès, vous avez essuyé de vives critiques. Vous y attendiez-vous ?**

CORNEILLE. – Je savais que je prenais des risques en bravant les usages du théâtre de mon temps. Je ne pensais pas faire un tel scandale ! Les écrivains Jean Mairet et Georges de Scudéry ont lancé leur « Querelle » contre moi toute cette année. Leurs attaques auront eu pour mérite de mieux définir la règle de la bienséance (pas de sang sur scène) et celle des trois unités (une seule action, dans un seul lieu, en une seule journée) que je respecterai à l'avenir dans mes tragédies.

► **Parlez-nous de votre enfance...**

CORNEILLE. – Commençons par le commencement.

Je suis né le 6 juin 1606 : 06.06.1606, voilà un bon moyen mnémotechnique pour que les générations futures se souviennent de moi ! J'ai vécu une enfance à l'abri du besoin dans une famille plutôt



aisée, des « bourgeois » : mon père était maître des eaux et forêts, mon grand-père maternel était avocat. J'ai suivi leur voie : j'étais un élève brillant, j'ai fait des études de droit et je suis devenu, à mon tour, avocat du roi au siège des eaux et forêts.

Ah oui ! il faut que je vous dise : je suis normand, j'ai grandi à Rouen et je reste attaché à ma terre, même si j'ai dû monter à Paris pour réaliser mon rêve : devenir auteur dramatique.

► **Comme Rodrigue, votre coup d'essai fut un coup de maître : expliquez-nous le début de votre carrière de dramaturge...**

CORNEILLE. – Oui ! À 23 ans, j'ai pu donner ma première pièce : *Mélite*, une comédie qui fut jouée par le célèbre comédien Montdory ! Je suis devenu populaire du jour au lendemain. J'ai continué avec des comédies : *La Place Royale* en 1634, *L'illusion comique* en 1636. En 1635, je me suis essayé à la tragédie avec *Médée*. Avec *Le Cid*, j'ai décidé d'écrire une tragi-comédie, très appréciée en ce moment pour son côté « baroque ».

► **Vous maniez remarquablement le vers, mais vous êtes moins au point sur l'histoire et la géographie de l'Espagne, dans *Le Cid* : Séville n'est pas en Castille ; et au XI^e siècle, les Maures allaient posséder la ville pendant encore 200 ans !**

CORNEILLE. – *Mea culpa* ! À mon époque, on n'a pas accès facilement aux informations, surtout sur un autre pays ou une autre culture. Alors on a l'invention facile...

► **Comment voyez-vous votre avenir ?**

CORNEILLE. – Je suis sûr que je me marierai et que j'aurai de nombreux enfants. Je suis l'aîné de mes six frères et sœur, j'ai l'habitude des enfants et j'apprécie de m'en occuper. J'espère encore avoir des succès et pouvoir écrire longtemps, mais j'ai conscience de la fragilité de mon métier : le goût des spectateurs est versatile, mes protecteurs capricieux. Et un rival aura vite fait de me remplacer dans le cœur du public !

L'inspiration de Corneille

► Depuis 711, l'Espagne est occupée par les « Mores » (ou « Maures »), musulmans venus d'Afrique du Nord. Les rois chrétiens, établis dans le nord du pays, s'attachent à reconquérir les terres occupées. Les villes de **Tolède** (en 1085), **Séville** (en 1248), puis **Grenade** (en 1492) sont ainsi reprises à l'ennemi.

► Le chevalier **Rodrigo** Díaz de Vivar (1043-1099), fils de **Diego** Láinez, a réellement existé. Habile guerrier, il participe à l'opération de Reconquête (*Reconquista*) et gagne le surnom de *Cid Campeador*, c'est-à-dire « Seigneur Champion ». En 1618, **Guillem de Castro** écrit une comédie sur ce héros de l'histoire espagnole, dont Corneille s'est inspiré.

Corneille et les règles classiques

► Au XVII^e siècle, le théâtre est régi par des règles précises :

❶ La règle des **trois unités** (lieu, temps, action) : l'action doit se dérouler dans un seul lieu, ne pas excéder 24 heures et être centrée sur une seule intrigue.

❷ La règle de **vraisemblance** : l'histoire doit être crédible.

❸ La règle de **bienséance** : il ne faut pas montrer de sang ni de violence sur scène.

❹ La règle de l'**unité de ton** : on ne peut mêler comédie et tragédie.

► Dans *Le Cid*, Corneille enfreint quelque peu ces règles, ce qui lui vaut les critiques des puristes : c'est la **Querelle du Cid**. L'action dure certes 24 heures, mais au prix d'invéraisemblances. Elle comporte plusieurs intrigues et se déroule dans des lieux différents. En outre, Corneille mélange les genres : la pièce est une **tragi-comédie**, elle allie le déroulement de la tragédie et la fin heureuse de la comédie. Bien que l'immense succès de la pièce ait finalement balayé toutes les critiques, Corneille modifie son texte en 1648 et en 1660, et rebaptise sa pièce « tragédie ».